

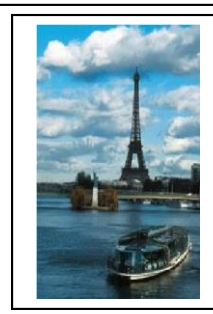


**Le Retraité Hospitalier Francilien**  
**Bulletin d'information et de liaison**  
**Association Nationale des Hospitaliers Retraités**

Section Paris Ile de France

Bulletin n°74

Mars 2024



*Présidents : Mme Dominique FAYE et Mr Maurice TOULLALAN*

Le mot de la Présidente

**Dominique FAYE**

*Bonjour à tous. Votre forte participation aux deux temps forts de notre section, le repas de fin d'année et l'assemblée générale, a traduit «la bonne santé » de notre section en ce début d'année 2024.*

*Depuis janvier 2023, date à laquelle notre nouveau bureau a été élu, nous nous sommes réunis une fois par mois. Notre bureau s'est « étoffé ». Il se compose de huit personnes. Cependant nous souhaitons toujours l'ouvrir à des personnes motivées désirant s'engager dans le fonctionnement de notre section.*

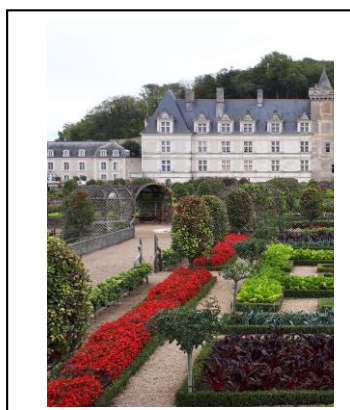
*Pendant l'année 2023, nous avons mis à jour, avec monsieur Hardy, notre site internet, que vous pouvez consulter sur l'adresse mail: [anhrspidf@gmail.com](mailto:anhrspidf@gmail.com). Monsieur Bleichner, nouveau membre du bureau, vient de créer une page Facebook.*

*Nos activités se sont poursuivies. Trois journaux sont parus pendant l'année 2023.*

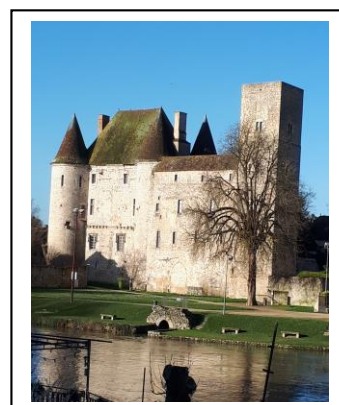
*Nous avons maintenu notre rythme de deux sorties par mois et nous sommes heureux de constater votre intérêt pour ces sorties. Pendant cette année, nous avons rencontré une conférencière de qualité qui continuera son activité avec nous en 2024.*

*Pour l'année 2024, nous poursuivrons nos sorties et nous reprendrons, dès avril, nos rendez-vous lecture. Nous souhaitons organiser des réunions d'adhérents ouvertes à tous, afin de retrouver des temps de convivialité qui manquent à notre section depuis notre départ de Broussais suivi de l'épisode Covid. Nous continuerons notre collaboration avec la section Essonne, ainsi que notre collaboration avec la section du Loiret.*

*Je vous remercie de votre attachement à notre section. Je vous rappelle que l'évolution de notre association doit être une préoccupation pour vous tous et je vous demande, encore une fois, de penser au « recrutement » de nouveaux adhérents afin que notre association se porte encore mieux.*



A.N.H.R.  
8 rue Maria Helena Vieira Da Silva  
75014 PARIS  
Site internet : [anhr-spidf.net](http://anhr-spidf.net)  
Courriel : [anhrspidf@gmail.com](mailto:anhrspidf@gmail.com)  
Facebook : association nationale des  
Retraités hospitaliers.  
Section Paris-Ile de France



Bilan financier de l'année 2023  
Assemblée Générale  
23 janvier 2024

Notre Assemblée Générale du 23 janvier dernier a été l'occasion de présenter le bilan financier 2023 de notre section.

Nous vous le présenterons ici en quelques chiffres.

-Les recettes sont de **13154,92€** :

elles comprennent les cotisations et dons, les participations aux sorties ainsi que notre part de la vente des locaux de Bordeaux : 1518,00€

-Les dépenses sont de **11876,05€** :

elles comprennent également le reversement des cotisations à Bordeaux, l'hébergement de notre site internet, les fournitures de bureau et frais d'envoi du journal et les dépenses pour les sorties.

Comme on peut le constater, le solde est **positif** et le resterait même si nous n'avions pas reçu la dotation de Bordeaux.

-Bilan des sorties :

Là aussi, le solde est positif puisque nous avons une dépense pour l'année de 7114,90€ pour une participation des adhérents de 7521,00€.

Enfin, il faut préciser que, pendant cette année 2023, nous n'avons fait aucune opération sur notre livret d'épargne : son montant s'élevait à 827,28€ au 7 janvier 2023, il est aujourd'hui de 852,66€, les intérêts perçus étant de 25,37€

Pour conclure, la recette représentée par la dotation de Bordeaux, non dépensée en 2023, est prévue dans les dépenses de 2024, puisque le bureau de Paris souhaite rencontrer et accueillir agréablement nos nouveaux adhérents.

Nous envisageons aussi de profiter de cette « manne » pour favoriser les rencontres entre adhérents, en dehors des sorties proposées.

Dominique Brault.

Information sociales

**Fixation des tarifs des franchises  
et participations forfaitaires**

À partir du mois de mars et d'ici début juin, le montant des franchises qui s'appliquent sur les boîtes de médicaments et les actes paramédicaux passent à 1 euro, celles sur les transports sanitaires à 4 euros les consultations médicales, les examens biologiques ou radiologiques à 2 euros.

Ces franchises sont applicables à l'ensemble des assurés, sauf les mineurs et les femmes bénéficiant de l'assurance

maternité. De plus, le plafond annuel fixé à 50 euros est maintenu pour les bénéficiaires d'une pathologie lourde, notamment les personnes atteintes d'une affection de longue durée. Ces franchises font partie du reste à charge pour les patients, cependant cette augmentation est nécessaire pour poursuivre une prise en charge à 100% dans le cas d'une pathologie lourde.

## **Les dépassements d'honoraires pratiqués par les médecins spécialistes**

Aujourd'hui, plus de la moitié des spécialistes en secteur 2 majorent leur tarif. La région parisienne est particulièrement touchée. Nous notons que les chirurgiens et les anesthésistes dépassent parfois de façon très importante le tarif remboursé par la sécurité sociale. Cette pratique est identique pour les patients en maladie de longue durée. Devant cette situation, il semble important de rester informé et de mieux connaître la législation de l'assurance maladie, en consultant l'annuaire SANTE AMELIE qui précise: le secteur d'exercice du médecin (secteur 1 ou secteur 2), la situation vis à vis de l'OPTAM (Option Pratique Tarifaire Maîtrisée)

Pour tenter de limiter les frais supplémentaires, il est important de se faire préciser le tarif pratiqué dès la prise de

rendez-vous, de lire les tarifs des honoraires et des actes qui doivent être obligatoirement affichés dans la salle d'attente et de joindre votre mutuelle pour connaître les modalités de prise en charge.

En ce qui concerne la médecine générale, les dépassements d'honoraires ne représentent que 5% des effectifs. Les médecins généralistes exercent massivement en secteur 1 avec pour tarif 26,50 euros.

En février 2024, l'assurance maladie a confirmé sa volonté de financer la tarification à 30 euros des consultations des médecins généralistes. Cependant, en demandant certaines contreparties, en particulier des gardes dans les zones de déserts médicaux, les discussions sont en cours.

## **La taxe lapin.**

Dans son discours de politique générale, le premier ministre a défendu la taxe lapin :

« Quand on a un rendez-vous chez le médecin et qu'on ne vient pas, sans prévenir, on paie. ».

Ces patients font perdre près de 2,5 millions consultations par an aux professionnels de santé, soit 3 à 4% de consultations hebdomadaires. Le mécanisme de mise en place de cette.

taxe reste floue. Une solution sera proposée d'ici l'été, annonce le nouveau ministre de la santé, en précisant qu'une telle mesure ne sera efficace «qu'en expliquant aux Français qu'ils doivent respecter les médecins».

L'assurance maladie pourrait se voir attribuer une nouvelle mission de contrôle, celle de vérifier la bonne foi des médecins, et des patients, pour organiser «la taxe lapin »

## **Mise en place des services d'accès aux soins (SAS).**

Dans son discours de politique générale, M. Attal a parlé de « réarmer notre système de santé » par la mise en place d'un service d'accès aux soins dans chaque département sur l'ensemble du territoire.

Le SAS doit être un service accessible

à tous, qui doit permettre d'apporter une réponse pour les demandes de soins urgents mais aussi pour les demandes de soins non programmés, en cas d'indisponibilité du médecin traitant. Le SAS repose sur une collaboration de l'ensemble des

professionnels d'un territoire et particulièrement sur un partenariat entre les médecins de ville et les médecins «urgentistes» du SAMU ou du SMUR. Le SAS prévoit une plateforme de régulation accessible 24h/24 et permettant de fournir une réponse adaptée.

Ce service nécessite un partenariat entre la ville et l'hôpital mais aussi un partenariat entre le public et le privé. Le SAS doit éviter des passages aux urgences (car n'oublions pas que 30 à 40% des patients accueillis aux urgences pourraient être pris en charge, sans risque pour leur santé, en ville).

Les patients peuvent contacter le 15 sans passer par un service d'urgence.

Actuellement, il y a 22 SAS dans 13 régions, une généralisation est prévue courant 2024.

Il existe un SAS Paris et Petite Couronne. Porté par 4 Samus franciliens, l'AP-HP et des professionnels de santé. il couvre la totalité des départements 75, 92, 93, 94.

Numéro d'appel : le 15.

La question du Grand Âge n'a pas été présentée comme une priorité. Cependant, Mme Vautrin, ministre du travail, de la santé et des solidarités, a pris l'engagement de présenter « une loi Grand Âge » d'ici la fin de l'année 2024.

### Les arnaques par QR code.

Les arnaques par QR code augmentent. Cependant les QR code font désormais partie de notre quotidien ; flashés à l'aide de notre téléphone, ils permettent d'accéder directement à un site WEB.

Les risques sont les mêmes que ceux du «Phishing».

Cette pratique consiste à se faire passer pour un tiers (banque, entreprise, organismes publics) afin de pousser l'utilisateur à cliquer sur un site pour lui demander ses coordonnées bancaires.

Créer des QR code frauduleux est facile et personne ne se méfie d'un QR code suspect. Un faux QR code est collé par-dessus un vrai QR code et si vous le scannez, il vous envoie vers un site pirate susceptible de vous demander vos coordonnées bancaires. Les QR code sont partout, cela peut concerner les pharmacies, les supermarchés, les pompes à essence, les restaurants, etc. et leur utilisation semble facile pour régler une commande.

### Comment ne pas se faire piéger ?

Ne pas flasher tout et n'importe quoi.

Si vous voyez un QR code qui annonce une réduction au supermarché en échange d'informations personnelles, demandez au magasin si l'offre est réelle.

Si vous avez donné des informations personnelles, contactez votre banque et faites opposition.

Selon un sondage, 65% des Français continuent de se faire arnaquer par ces techniques. De plus, nous constatons que pour le QR code, personne ne se méfie suffisamment, étant en pleine confiance depuis la pandémie du Covid et l'utilisation du « pass sanitaire ».

Le gouvernement devrait mettre en place « un filtre anti-arnaques » sur internet pour avertir les internautes quand ils cliquent sur un lien qui dirige vers un site frauduleux.

Visite du musée de l'immigration  
Jeudi 19 octobre 2023



C'est dans un monument «Art Décoratif », vestige de l'Exposition Coloniale de 1931, que s'installe en 2007, le musée national de l'Immigration avec un parcours se concentrant sur le processus d'intégration des étrangers et plus particulièrement sur les questions de travail et de logement.

Depuis 2017, une équipe d'historiens pense à la refonte et à l'extension de ce parcours dans une approche plus globale sur le plan géographique et chronologique. Aujourd'hui, le musée s'ouvre sur l'année 1685 et se termine sur le temps présent. La visite est articulée autour de onze dates clés.

À chaque étape, archives, photographies et témoignages dessinent une histoire complexe d'hommes et de femmes poussés à l'exil et, en miroir, un pays d'accueil plus ou moins hospitalier.

En compagnie de notre guide nous découvrons ce nouveau parcours inauguré le 13 juin 2023.

Première date repère : 1685

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, la France est à la fois terre d'arrivée et terre de départ. Par la promulgation du Code Noir qui fixe les règles de l'esclavage aux Antilles, de nombreux esclaves africains sont emmenés de force vers les Antilles. D'autres rejoindront l'Amérique. Nous constatons que l'immigration de travail existe déjà, ainsi dans les ports négriers, comme Nantes, Bordeaux ou Le Havre de nombreux esclaves sont amenés par leurs maîtres pour servir de domestiques. C'est également l'année

C'est également l'année de la Révocation de l'Édit de Nantes contraignant près de 200000 protestants français à l'exil.

En illustration, nous voyons une maquette du navire négrier « L'Aurore » vaisseau français ayant participé au commerce d'esclaves.

Deuxième date repère : 1789

En 1789, la Révolution française donne des droits aux nouveaux citoyens comme le droit de vote. Cependant, les femmes, les mineurs et les étrangers en sont privés. L'état favorise la naturalisation. De nombreux Royalistes quittent la France. Une autre révolution a lieu à Saint-Domingue, elle va conduire à l'abolition de l'esclavage, entraînant une migration importante de colons vers la France et vers l'Amérique.

En illustration, nous voyons un jouet à la mode, à cette époque, s'appelant « émigrette » (ancêtre du yoyo).

Troisième date repère : 1848

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la France accueille des milliers d'Européens qui fuient leur pays pour des raisons politiques. La révolution de 1848 donne plus facilement l'accès à la nationalité française. Les étrangers peuvent être naturalisés. Ils sont plus présents dans la vie culturelle. Mais à cette période, l'État commence à compter les étrangers : ils représentent 1% de la population.

La poursuite de l'Empire Colonial, constitué à partir de 1830 avec l'Algérie, favorise le transport de population vers ce pays.

En illustration, nous voyons la photo d'une famille napolitaine à Paris sur le boulevard Saint-Germain en 1880.

Nous voyons également une photographie de Frédéric Chopin, pianiste franco-polonais, né à Varsovie et arrivé en France en 1830.

Quatrième date repère : 1889

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la France compte plus d'un million d'étrangers. La majorité est originaire des pays voisins comme la Belgique ou l'Italie. Ils travaillent sur les

grands chantiers de la capitale, sur les chemins de fer, sur les chantiers du métro ou dans les mines. Nous apprenons qu'à cette époque, les femmes sont de plus en plus nombreuses à migrer. En 2021, en France, 52% des immigrés étaient des femmes.

En 1889, une loi oblige certains étrangers à prendre la nationalité française. Ainsi une personne née en France dont un des parents est également né en France est automatiquement Français. C'est le double droit du sol. Les migrations saisonnières sont toujours importantes.

En illustration, nous voyons Marie Curie, d'origine polonaise, arrivée à Paris en 1891 pour faire des études de physique. Nous voyons également Joséphine Baker, chanteuse d'origine américaine qui arrive à Paris en 1925 et devient française en 1937.

Nous découvrons un exemplaire de la « semaine de Suzette », journal destiné aux fillettes « de bonne famille » et dont les aventures de Bécassine illustreront plusieurs chroniques. Bécassine arrive de Bretagne, elle sera gouvernante dans une famille parisienne parfois méprisante à son égard.

Une affiche de « piqueteurs » belges venant en France louer leurs services pour la moisson, est également présentée.

Une « marionnette caricature » du capitaine Dreyfus traduisant l'antisémitisme et le racisme de l'époque est également présentée pour illustrer cette époque.

#### Cinquième date repère : 1917.

Pendant la première guerre mondiale, la France a besoin des étrangers pour faire la guerre et pour travailler dans les usines. Dans les colonies françaises, des centaines de milliers d'hommes sont obligés de devenir soldats.

À partir de 1917, la carte d'identité est obligatoire pour les étrangers résidant en France.

Dans les vitrines, nous découvrons l'histoire des hommes d'Afrique Occidentale Française venus combattre pour la France. Ils sont connus sous le nom de « tirailleurs sénégalais ». Nous voyons des photos de Samuel Fosso, qui sont des autoportraits : il s'y présente habillé en soldat représentant des « tirailleurs sénégalais ».

Nous voyons des destins racontés, comme celui de Lazare Ponticelli, immigré italien,

engagé pour la France lors de la première guerre mondiale et devenu le « dernier des poilus » jusqu'à sa mort, en 2008, à l'âge de 110 ans.

#### Sixième date repère : 1931

À cette date, la France est le plus grand pays d'immigration d'Europe avec 2,7 millions d'étrangers soit 7% de sa population. La crise économique mondiale dégrade la situation des migrants.

Pendant cette période de chômage, accompagnée d'un climat de xénophobie, l'État commence à classer les étrangers selon leur origine et à organiser une surveillance avec un système de fiches.

La guerre d'Espagne a entraîné le départ de réfugiés vers la France. De 1936 à 1939, près d'un demi-million de personnes franchissent la frontière : c'est la Retirada.

Des photographies nous montrent les files d'attente devant la préfecture de police pour obtenir un titre de séjour. Une affiche nous informe de la construction en 1931 du palais de la Porte Dorée pour abriter le Musée des Colonies et l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931. Nous voyons une photo des étudiants en médecine, en grève contre l'invasion des Métèques en 1935.

#### Septième date repère : 1940

Durant la seconde guerre mondiale, des millions de personnes deviennent des migrants forcés de traverser des frontières. Les soldats coloniaux, les apatrides et les réfugiés s'engagent dans l'armée française. Certains participeront à la Résistance et à la Libération. En France, les Juifs sont persécutés par l'État et déportés en Allemagne. La rafle du Vélodrome d'hiver reste un exemple, désormais symbole de la Shoah en France.

Dans les vitrines, nous voyons de nombreux témoignages et des photos, en particulier celle de monsieur Missak Manouchian, symbole des résistants étrangers, mort pour la France. Monsieur Manouchian est entré au Panthéon avec sa femme le 21 février 2024.

#### Huitième date repère : 1962

La décolonisation crée de grandes vagues de migration. Ainsi, lors de l'indépendance de l'Algérie, un million de personnes part s'installer en France. On les appelle « les

rapatriés »

Pendant la période des trente glorieuses (1945-1973), la puissance économique s'accroît et la France a largement recours à l'immigration pour se reconstruire et se moderniser. La politique migratoire est importante, particulièrement vis à vis du Maghreb. En 1976, on crée le regroupement familial.

Nous voyons de nombreuses photos d'arrivée de femmes et enfants dans le port de Marseille. Dans le studio de musique, nous pouvons découvrir une sélection de musique de 1930 à 1960.

#### Neuvième date repère : 1973

En 1973, alors que la situation économique se dégrade, la maîtrise du flux migratoire devient une préoccupation majeure. Devant la hausse du chômage, le gouvernement décide la « suspension de l'introduction des travailleurs immigrés ». Face au racisme, aux problèmes de logement, les immigrés commencent à lutter pour leurs droits et organisent des manifestations Notre guide nous parle des « Boat-people », cette migration d'environ

130 000 réfugiés arrivant en France dans les années 1970. Ils entrent légalement en France et sont accueillis dans des conditions favorables avec des logements en centre d'hébergement ainsi que des propositions de travail.

À ce sujet, nous voyons un chapelet bouddhique donné au musée. Cet objet est un souvenir, envoyé par une grand-mère vietnamienne à son fils, qu'elle n'a plus revu depuis son départ du pays.

#### Dixième date repère : 1983.

En 1981, l'arrivée au pouvoir de la Gauche rend la situation plus favorable à l'immigration.

Visite guidée de l'exposition Notre-Dame de Paris  
Au musée de l'architecture  
Mercredi 8 novembre 2023

Cette exposition nous fait découvrir l'histoire de ce monument et son projet de restauration. Au seuil de l'exposition, nous sommes accueillis par une photographie gigantesque montrant l'intérieur de Notre-Dame au lendemain de l'incendie du 15 avril 2019.

L'État régularise des personnes sans papiers. Décembre 1983 est marqué par la première manifestation nationale pour l'égalité et contre le racisme. 100 000 personnes partent de Marseille pour arriver à Paris. Les marcheurs seront accueillis par le Président de la République.

Une affiche illustre cette manifestation.

#### Onzième date repère : 1995.

Après les accords de Schengen qui permettent la libre circulation des Européens et facilitent leur déplacement en Europe, les contrôles deviennent plus importants aux frontières de l'Union Européenne. L'entrée en France devient plus compliquée et le droit d'asile plus difficile à obtenir.

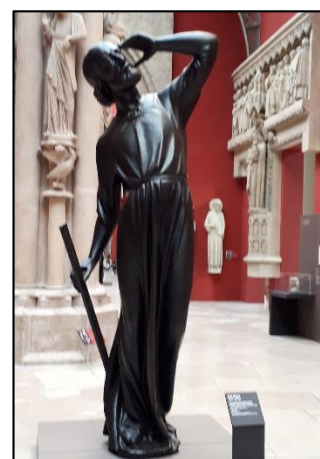
Nous voyons des photos de l'église Saint-Bernard évacuée, par les forces de l'ordre, des personnes en situation irrégulière.

#### Le temps présent.

L'immigration est au centre du débat politique. Compte tenu de l'instabilité politique, climatique ou économique, des millions de personnes sont contraintes de quitter leur pays. Beaucoup d'entre elles risquent leur vie en traversant les mers.

Une photo de « l'Aquarius » navire de sauvetage affrété par l'association SOS Méditerranée, qui a secouru 30 000 migrants en mer Méditerranée est exposée. Cette visite apporte des éléments de réflexion sur l'immigration et nous aide à comprendre que l'histoire de la France s'est construite en partie grâce à l'immigration.

Dominique Faye



Après un bref exposé de l'histoire de Notre-Dame, nous découvrons l'exposition avec notre conférencière. Notre-Dame construite au 12<sup>ème</sup> siècle, modifiée au 17<sup>ème</sup> puis restaurée au 19<sup>ème</sup> siècle, était le site touristique le plus visité au 20<sup>ème</sup> siècle.

Lorsque Saint Louis ramène « les reliques de la passion », la cathédrale devient un lieu de culte important. À la Renaissance, son attrait diminue un peu et, à la Révolution, ce lieu religieux est plutôt malmené. En 1830, les autorités envisagent même sa destruction.

Mais la publication du roman « Notre-Dame de Paris », par son énorme succès, déclenche une mobilisation importante pour la sauvegarde de ce lieu et l'État décide d'entreprendre des travaux de restauration. Après un concours d'architectes, Eugène Viollet-le-Duc et Jean-baptiste Lassus sont désignés pour mener les travaux de restauration. Les restaurations seront très importantes avec particulièrement la création de la grande flèche. L'exposition nous montre différents documents d'archives, des photographies et des maquettes retraçant l'histoire de la cathédrale. Nous voyons quelques bois brûlés de la charpente ainsi que des tableaux et dessins réalisés par Viollet-le-Duc. Il y a également des photos de l'architecte dans son bureau, aménagé dans la tour sud de Notre-Dame, dessinant sa future flèche de 96 mètres ou étudiant des dessins anciens du Moyen-Âge pour réaliser ses chimères ou gargouilles.

De cette exposition d'une grande richesse, nous choisissons de parler du coq du clocher et des statues des Apôtres décorant la flèche. Dès notre arrivée dans l'exposition, nous découvrons le coq de la flèche qui, lors de l'incendie, a fait une chute de 96 mètres et qui a été retrouvé par miracle, en fouillant les décombres. Nous apprenons qu'il contient trois reliques : une parcelle de la couronne d'épines et un fragment des corps de Saint-Denis et de Sainte-Geneviève. Placé au sommet de la cathédrale, il était un « paratonnerre spirituel ». Ce coq, trop endommagé pour être restauré, ne pourra reprendre sa place mais sera placé dans le futur musée de Notre-Dame. Il est remplacé par un nouveau coq en cuivre doré aux

« ailes de feu », qui rappelle que la cathédrale peut renaître de ses cendres tel un phénix. Ce nouveau coq a été creusé pour y loger les précieuses reliques sauvées de l'incendie ainsi qu'un parchemin qui comporte les noms de « tous ceux qui ont participé » à la reconstruction de la flèche soit près de deux mille noms.

Enfin, point d'orgue de notre visite, nous découvrons les seize sculptures originales provenant de la flèche de Viollet-le-Duc, disparue lors de l'incendie de Notre-Dame. Ces statues, miraculées, avaient été déposées quatre jours avant l'incendie pour restauration. Elles sont de nouveau réunies avant de retrouver leur emplacement au pied de la flèche, à la fin de la restauration. Chaque statue pèse environ 150kg et mesure 3m50. Ce sont des sculptures creuses avec armature métallique, recouvertes de feuilles de cuivre et travaillées pour obtenir la forme souhaitée.

À première vue, elles semblent disproportionnées et très allongées mais n'oublions pas qu'elles seront placées en hauteur. Quatre types de corps sont conçus pour les statues des apôtres. Seules les mains, les têtes et les attributs des apôtres changent. L'un des apôtres, saint Thomas, attire notre attention car il est le seul à ne pas regarder Paris. Il est tourné vers la flèche : c'est Viollet-le-Duc qui contemple son œuvre. L'architecte s'est fait représenter vêtu d'une toge et sur sa règle, dans sa main droite, on peut lire « Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc a édifié cette flèche ». Au pied de la statue, une plaque de fer présente les signes maçonniques : équerre et compas. Les quatre symboles des évangélistes (le lion, l'aigle, le taureau et l'ange) sont également présents et retrouveront leur place sur la flèche. Celle-ci a été reconstruite à l'identique de celle conçue par Viollet-le-Duc. Elle est déjà en place, composée d'un assemblage de bois recouvert d'une feuille de plomb et surmontée d'une couronne et, bien sûr, du coq.

Une visite instructive, pour laquelle nous remercions notre conférencière.

Dominique Faye





Nous étions une dizaine d'adhérents venus visiter la Basilique Saint-Denis, nécropole des rois de France. La façade principale, occidentale, a été récemment nettoyée et donne sur une vaste place. Elle est toujours en cours de restauration. Notre guide profite d'une accalmie pour nous emmener, par les jardins, côté nord de l'édifice, jusqu'au portail des Valois situé à l'extrémité du transept nord. C'est un chef-d'œuvre de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle. Ce portail, pratiquement intact, montre l'essor de l'art gothique, les personnages sont moins figés. Le tympan illustre la décapitation de Saint-Denis et, de part et d'autre, six statues évoquent des rois de France. À gauche du portail, sur la partie inférieure, des fenêtres témoignent de l'existence de l'église basse et permettent d'apporter de la lumière à la crypte.

Mais un peu d'histoire.

La cathédrale a subi de nombreuses transformations au cours des siècles.

À l'origine, vers le V<sup>ème</sup> siècle, Sainte Geneviève aurait fait ériger une église à l'emplacement d'un cimetière gallo-romain où se trouvait la tombe du martyr Saint Denis. Elle fut agrandie et le roi Dagobert la choisit pour devenir une nécropole et lui-même y fut le premier inhumé en 680.

Elle devint basilique au VII<sup>ème</sup> siècle.

Au XII<sup>ème</sup> siècle, un éminent personnage du royaume, l'abbé Suger, passionné d'art, va consacrer sa vie à la construction et à l'enrichissement du monument. L'abbatiale

comprend une façade avec deux tours et une flèche, une vaste nef (de 30 mètres de hauteur), un transept et un chœur surélevé afin que les paroissiens puissent suivre les offices religieux. Autour de l'abside, un déambulatoire donne sur des chapelles rayonnantes, ouvertes entre elles pour apporter plus de lumière, et présente de magnifiques vitraux.

À partir de 1794, la toiture est déposée pour récupérer le plomb et la basilique servira d'entrepôt de blé et de farine.

Durant la Révolution, elle est pillée, le trésor est volé, les tombes sont profanées et les dépouilles sont jetées dans une fosse commune.

En 1837, la flèche est frappée par la foudre et détruite.

Napoléon I<sup>er</sup> décide de faire restaurer et transformer la basilique pour qu'elle devienne la sépulture des empereurs et des rois de France. Les anciens bâtiments monastiques serviront de Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur. Les travaux du premier architecte Debret seront contestés et seront repris par Eugène Emmanuel Viollet Le Duc. Celui-ci fera disparaître les restaurations de Debret, remplacera les tombeaux à leur place d'origine et apportera ses propres créations. Le projet de remplacer la flèche n'a pas abouti.

L'abbaye ne sera reconnue comme cathédrale qu'en 1966.

Revenons à notre visite.

Nous repartons devant la façade nord qui comprend trois portails, les originaux ont été détruits et remplacés à l'identique. Le portail central représente le jugement dernier avec les bienheureux et les damnés. Le portail sud est dédié à la dernière communion de Saint-Denis en prison avec deux de ses compagnons. Le portail nord montre les signes du zodiaque.

Nous traversons la nef de trois étages : grandes arcades, triforium (étroite galerie de circulation et fenêtres hautes) pour atteindre le vaste transept. Une rosace avec ses vitraux colorés située au-dessus du portail nord ; de

12 mètres de diamètre, elle apporte de la lumière à la nef. Elle servira de modèle à Notre Dame de Paris

La nécropole :

43 rois, 32 reines et 60 princes et princesses y sont inhumés. Saint-Louis commanda 16 sculptures semblables, les gisants portant le sceptre et coiffés de la couronne en mémoire de ses lointains prédécesseurs.

Nous descendons dans l'église basse ou crypte. La crypte comprend deux parties : la crypte archéologique, témoin de la présence de l'abbatiale de 775 et la crypte du XIIème siècle, édifiée par l'abbé Suger. Un déambulatoire semi-circulaire donnant sur des chapelles rayonnantes permet aux pèlerins de venir vénérer les reliques de Saint-Denis. Un vaste espace central est aménagé pour constituer le caveau des Bourbons. Six dalles en marbre noir ont été réalisées.

En sortant de la crypte, nous passons devant une stalle en marqueterie provenant du château Gaillon en Normandie, installée au XIXème siècle par Viollet Le Duc puis nous nous dirigeons vers les tombeaux de la Renaissance.

Le tombeau de Louis XII (1515) et d'Anne de Bretagne (1514) est réalisé en 1551 en marbre blanc et bronze. Les gisants sont représentés morts et nus et entourés des 12

apôtres et des 4 vertus aux angles. Au sommet, les souverains sont en prière, en marbre blanc et en marbre noir.

Le tombeau de François Ier (1547) et de Claude de France (1524) et de trois de leurs enfants morts avant leur père. Le monument funéraire est en forme d'arc de triomphe en marbre blanc et en marbre noir. Le tombeau monumental d'Henri II (1559) et de Catherine de Médicis (1589) est sculpté en marbre de différentes couleurs. Aux quatre angles, les vertus cardinales en bronze noir : prudence, force, tempérance et justice. Les corps sont représentés endormis. Au sommet, les deux figures sont en prière.

Une urne sculptée en marbre blanc contient le cœur de François Ier.

Louis XVIII fera rapatrier les dépouilles de Marie-Antoinette et de Louis XVI et ériger une sculpture les représentant en prière, les orants.

Louis XVIII fut le dernier roi à être inhumé à Saint-Denis.

Notre visite s'interrompt au signal de l'évacuation du public. La cathédrale peut retrouver sa sérénité.

Merci à notre guide de nous avoir retracé « la vie » de ce monument riche en histoire.

Colette Renard

Repas de fin d'année  
Mardi 12 décembre 2023



Cette année les transports ont permis aux adhérents de venir nombreux partager ce moment convivial au restaurant « le Jeroboam »

Nous avons apprécié l'accueil et les mets de qualité qui nous ont été servis. Nous nous sommes quittés après une coupe de champagne dans l'attente des fêtes de fin d'année et d'avoir le plaisir de se revoir pour la poursuite des activités de l'A.N.H.R.

Merci à tous  
Colette Renard



Nous étions une vingtaine d'adhérents venus visiter le musée Antoine Bourdelle.

Antoine Bourdelle est né à Montauban en 1861. Son père exerce le métier de menuisier-ébéniste. Très tôt, Antoine Bourdelle présente des dons pour le dessin. Il quitte l'école à 13 ans pour travailler avec son père. Il obtient une bourse d'étude pour entrer à l'école des Beaux-Arts de Toulouse. En 1885, le sculpteur s'installe dans le quartier de Vaugirard au 16 impasse du Maine (devenue rue Bourdelle).

Pendant 2 ans, il entre dans l'atelier de Falguière puis en 1883, il s'engage comme praticien (tailleur de pierre) auprès de Rodin avec qui il va collaborer de nombreuses années ; les deux hommes s'estiment mutuellement. En 1895, sa ville natale lui fait une grosse commande « le monument aux morts aux combattants ». En 1908, il s'affranchit de son maître et quitte l'atelier de Rodin. Il appréciait l'art grec et la mythologie. Deux femmes ont été source d'inspiration : son épouse Cléopâtre et sa fille Rhodia Il s'identifiera à Beethoven qui sera représenté défiguré par la souffrance.

À la fin de sa vie, il souhaite, comme Rodin, que son œuvre soit exposée dans un musée. Sa femme Cléopâtre et sa fille Rhodia firent don d'une partie de sa collection à la ville de Paris afin de permettre à ce projet d'aboutir et le musée ouvrira en 1949. Antoine Bourdelle meurt en 1929. Sa collection comprend 15000 photographies, 3000 sculptures, 4000 dessins et aquarelles et 150 peintures et pastels.

Notre visite commence par le jardin qui donne sur la rue Bourdelle et, à l'arrière, sur une galerie en briques rouges provenant de Montauban. De nombreux bronzes sont disséminés dans la verdure. Sous les arcades quatre figures du monument du général Avear représentent la liberté, la force, la victoire et l'éloquence puis Héraclès Archer, tout en puissance.

Nous traverserons l'atelier de peinture qui est un véritable « bric-à-brac » de mobilier et de collection personnelle, Il adorait « chiner ». Cette pièce permettait à l'auteur d'exposer ses dernières créations pour les futurs acheteurs. Puis nous atteignons l'atelier de sculpture de Bourdelle, le cœur du musée. La restauration qui a duré 7 mois, a respecté la couleur grise des murs et l'emplacement de tout le mobilier et de sculptures emblématiques. À la façade nord, une verrière en hauteur permet de faire entrer la lumière. Un immense Centaure à la tête coupée en plâtre domine la pièce. Nous pouvons également voir le buste de Michel Cognacq, le torse de Pallas, de nombreuses petites sculptures mais également un autoportrait de l'artiste et des photos montrant que le maître aimait enseigner auprès de ses étudiants.

Nous sortons dans un jardin intérieur, source de calme et de sérénité. Parmi la végétation, deux sculptures de hautes tailles sont érigées : « la Vierge à l'offrande » et « le Centaure mourant ». La vaste salle des plâtres est actuellement fermée. Nous traversons plusieurs salles où Cléopâtre est représentée drapée dans un tablier de sculpteur, le masque tragique de Beethoven et la tête d'Apollon au visage asymétrique sur un socle faisant appel au cubisme.

L'atelier des techniques :

Les différentes étapes de fabrication des œuvres de l'atelier sont montrées : le dessin, le plâtre original, le petit moule, l'agrandissement, la fonte du bronze et la taille du marbre.

Les grandes sculptures seront réalisées par

par morceaux puis clouées et assemblées.

Nous sortons de nouveau dans un petit jardin étroit où quelques œuvres se trouvent, notamment un bronze du sculpteur Carpeaux. À l'extrémité, une statue imposante, pleine de force, est dédiée au général Avéar en cavalier sur sa monture.

Nous terminons notre visite en accédant au « bar-restaurant » le Rhodia.

De la terrasse, nous pouvons voir une reproduction des bas-reliefs réalisés sur la façade du théâtre des Champs-Élysées. C'était une commande faite à Antoine Bourdelle à la fin de sa vie. Ce monument nouveau pour l'époque comprend une ossature en béton.

Merci à notre guide qui nous transmis sa passion pour cet artiste plutôt méconnu.

Colette Renard

Détentes

Un peu de lecture



### **MÉDIATOR : UN CRIME CHIMIQUEMENT PUR.**

Eric Giacometti, Irène Frachon et François Duprat. Éditions Delcourt.

Irène Frachon a choisi de raconter son combat en s'associant à un journaliste et à un dessinateur, moyen habile pour toucher le grand public.

La bande dessinée, commencée en 2007, au CHU de Brest, où de nombreux cas d'atteintes cardiaques inexplicables attirent l'attention de la pneumologue, Irène Frachon. Ses recherches mettent en cause le Médiator, médicament antidiabétique détourné comme coupe-faim.

Ce livre retrace le chemin d'Irène Frachon, ses découvertes, ses alertes, ses déceptions et ses combats. La construction de ce roman graphique est intéressante : ce roman est composé de récits de malades illustrant les conséquences néfastes de ce médicament, de parcours de médecins et de l'histoire de M. Servier, fondateur de l'entreprise pharmaceutique commercialisant le Médiator. Le personnage d'Hippocrate, qui sert de fil rouge au récit, est particulièrement judicieux. Il montre à quel point on est souvent loin de son serment. Cette bande dessinée est un travail de vulgarisation utile, avec des détails médicaux et scientifiques abordables par tous.

Ce roman se lit comme un polar, sa lecture est agréable et instructive.

En décembre 2023, la cour d'Appel de Paris, a condamné le groupe pharmaceutique Servier à rembourser 415 millions d'euros aux organismes de Sécurité Sociale et aux mutuelles.

L'entreprise a été reconnue coupable de tous les délits qui lui ont été reprochés (y compris les délits d'escroquerie). Les laboratoires Servier annonce un troisième procès en cassation.

Dominique Faye

## **CHIRURGIENS DE L'HÔTEL-DIEU**

Levon Doursoudian. Éditions L'Harmattan.

L'Hôtel-Dieu de Paris est réputé être l'ancêtre de tous les hôpitaux de France. L'auteur nous invite à nous pencher sur le passé de ce « monument de la charité humaine ». Puis nous découvrons le jeune chirurgien orthopédiste nous racontant son expérience de dix années dans ce lieu extraordinaire.

Ce livre, qui vient de recevoir le prix littéraire de l'Académie de chirurgie, nous a été présenté par son auteur le jour de l'assemblée générale, avec un diaporama très intéressant sur l'historique de l'Hôtel-Dieu.

Dominique Faye

## **Léon BLUM**

Une vie héroïque de Philippe Collin Editions Albin Michel

Ce livre qui bénéficie d'une très importante iconographie retrace la vie de Léon Blum (1872 - 1950).

Né à Paris de parents juifs français originaires d'Alsace Léon Blum intègre "Normale Sup " puis devient conseiller d'état.

Très marqué par l'affaire Dreyfus il devient le disciple de Jean Jaurès.

Au congrès de Tours 1920 il refuse de suivre la position majoritaire des délégués qui se prononcent pour adhérer à la 3e internationale communiste. Il est élu député de Narbonne.

En 1936 il devient Président du Conseil du gouvernement de front populaire qui procédera à des réformes sociales avec notamment les congés payés et la semaine de 40h. Ce gouvernement ne durera qu'un an et 16 jours miné par les problèmes économiques et les répercussions de la guerre d'Espagne.

Ayant refusé de voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain Léon Blum est arrêté le 15 septembre 1940 il sera traduit devant la cour de Riom. . Durant ce procès il se défendra avec beaucoup de volonté et d'intelligence ce qui obligera le pouvoir à suspendre le procès.

Pendant le reste de la guerre Léon Blum sera interné en Allemagne aux abords du camp de Buchenwald.

À la libération il présidera pendant un mois le dernier gouvernement de la République avant la mise en place de la 4e République.

Retiré de la politique il mourra le 30 mars 1950 à Jouy en Josas.

Ce livre bien documenté nous permet de revivre une période importante de l'histoire de France.

Maurice Toullalan

Comment s'informer sur l'A.N.H.R. ?



**Suivez-nous sur FaceBook**

**Association Nationale des Hospitaliers Retraités Ile de France**

**Rappel de nos activités - Informations - Nouvelles de l'association**

**Likez nous !!!**

Nos sorties

### *Sorties à découvrir*

#### **1974 : LE DISCOURS DE SIMONE VEIL**

Exposition autour du discours de Simone Veil sur la loi IVG. Cette exposition parle de l'histoire de l'IVG. À travers quelques dates significatives, nous découvrons les lois répressives de 1920, le mouvement féministe d'après mai 1968 et l'histoire de la contraception.

Exposition du 8/03/2024 au 2/09/2024, Archives Nationales, Hôtel de Soubise, 60, rue des Francs Bourgeois, 75004 Paris.

Du lundi au vendredi de 10h à 17h30 (fermé le mardi).

Samedi et dimanche de 14h à 17h30.

#### **FAISONS CORPS**

Exposition faite à 14 artistes pour nous raconter les corps depuis l'intimité jusqu'à la capacité de créer du commun. L'exposition nous plonge dans le corps anatomique en évolution depuis des milliards d'années. Puis nous découvrons le corps qui bouge et le corps dans le sport.

Exposition du 30/03/2024 au 4/01/2025. MAIF Social Club, 37, rue de Turenne, 75003 Paris.

Du lundi au vendredi de 10h à 19h.

#### **POLICE ET SPORT : esprit de corps, culture du corps.**

Exposition montrant que le sport est une pratique sociale, facteur d'épanouissement individuel et collectif. L'exposition nous montre également la pratique du sport et ses excès, ainsi que le rôle de la police comme régulateur contrôlant les dérives dans le milieu sportif.

Exposition du 7/03/2024 au 22/09/2024. Musée de la Police, 4, rue de la Montagne Sainte Geneviève, 75005 Paris.

Mardi, mercredi, et vendredi : de 9h30 à 17Hh. Jeudi de 9h30 à 19h.

Inscription préalable à prendre pour chaque visiteur auprès du musée.

#### **(DEMAIN EST ANNULÉ...) DE L'ART ET DES REGARDS SUR LA SOBRIÉTÉ**

À travers des photographies, des vidéos des sculptures, le visiteur pourra appréhender les effets déjà réels du changement climatique et explorer les différentes voies permettant d'y faire face. Les pièces sélectionnées interpellent, émeuvent et questionnent notre rapport à la nature et au progrès.

Exposition du 17/01/2024 au 29/09/2024. Fondation EDF, 6 rue Récamier, 75007 Paris.

Du mardi au dimanche de 12h à 19h. Entrée sur réservation.

Dominique Faye

## *Nos sorties*

### **Mardi 30 avril à 14 h : Venez partager vos coups de cœur de lecture autour de petites douceurs.**

Animatrice : Dominique Faye

Maison des Associations : 76 rue Daguerre 75014 Paris

### **Vendredi 3 mai à 14h : visite guidée du musée de la Minéralogie.**

Cette visite vous fera découvrir l'hôtel de Vendôme et sa magnifique collection de pierres et de Minéraux. Après un passage par la bibliothèque de l'école des Mines, nous découvrirons l'ensemble des salles d'exposition avec une présentation à l'ancienne, type « cabinet de curiosités ».

Un musée peu connu, à découvrir.

Rendez-vous : 60, boulevard Saint Michel, 75006 Paris à 14h. Métro Luxembourg (station RER B).

Tarif : 8 euros

Accompagnatrice : Dominique Faye Tél : 06 66 42 63 40

### **Lundi 27 mai à 14 h : Visite guidée de la Grande Synagogue de Paris.**

Cette synagogue appelée également synagogue des victoires est la deuxième plus grande synagogue d'Europe. Elle dispose de 1800 places et est classée au patrimoine historique depuis **1987**.

À l'intérieur nous découvrirons un décor saisissant, une nef au volume impressionnant, du velours rouge et de magnifiques vitraux. Nous aborderons également les notions essentielles du judaïsme. Une visite passionnante et enrichissante.

Rendez-vous devant l'entrée : 44, rue de la victoire, 75009 Paris à 14h. Métro : Le Pelletier

Tarif : 9 euros

Accompagnateur : Maurice Toullalan. Tél : 06 31 09 59 53

### **Vendredi 7 juin à 9h : Journée à Écouen.**

Joyau de l'architecture de la Renaissance, le château est construit à partir de 1538 par Anne de Montmorency, connétable de France. En 1963, l'édifice devient le plus beau lieu de conservation des chefs d'œuvre de cette époque.

Rendez-vous à 9h00, Gare du Nord : transilien H, train Mosa : Départ à 9h19, arrivée à 9h41 à Écouen Ézanville. Bus 269, arrêt Mairie Château. Retour à Paris vers 17h.

Tarif : 85 euros par personne.

Ce prix comprend le droit d'entrée, le déjeuner, les pourboires et l'accompagnement par une conférencière.

Accompagnatrice : Annie Panayi. Tél : 06 87 36 86 62

### **Mardi 18 juin à 14h : Promenade sur le site du Fort de Villiers sur Marne**

Après avoir traversé le quartier Pablo- Picasso, nous irons au fort de Villiers sur Marne.

L'endroit a été complètement aménagé avec des allées en cailloutis et des panneaux explicatifs tout au long de la balade. Ce Fort a été construit pour défendre Paris de 1878 à 1880 sous l'initiative de Thiers.

Rendez-vous : Prendre le RER A, descendre à Noisy le Grand Mont-d 'Est, sortie à l'avant de la rame (escalier roulant tout à fait au bout du quai). Attendre après les tourniquets.

Gratuit

Accompagnatrice : Colette Renard Tél : 06 22 65 80 12

**Vendredi 13 septembre : Visite guidée de L'Île Saint-Louis.**

À l'origine deux îlots, réunis sous Louis XIII, l'Île Saint-Louis est un exemple d'aménagement du XVIIème siècle avec son plan en damier : belles demeures, église Saint-Louis en l'Île.

Rendez-vous à 14h30, sortie du métro Pont-Marie.

Tarif : 12 euros.

Accompagnateur : Maurice Toullalan. Tél : 06 31 09 59 53

**Mardi 24 septembre : Visite guidée des Arènes de Lutèce et de la Grande Mosquée de Paris.**

Des Arènes gallo-romaines redécouvertes en 1869 à la Mosquée construite dans un beau style hispano-mauresque, sur un terrain donné par la ville en souvenir des musulmans morts pendant la guerre.

Rendez-vous à 14h30, sortie du métro Place Monge.

Tarif : 12 euros.

Accompagnatrice : Dominique Brault. Tél : 06 08 27 31 70





**Rappel : si vous souhaitez un renseignement sur une sortie, téléphonez à l'accompagnateur ou l'accompagnatrice de cette sortie.**



**Inscriptions aux sorties**

**Bulletin réponse pour les sorties, à renvoyer à l'association accompagné de vos chèques**

M ; Mme .....

Adresse.....

.....

Tel .....et adresse mail .....

S'inscrit à :

Mardi 30 avril à 14 h : Venez partager vos coups de cœur de lecture autour de petites douceurs.	Oui	Non	
Vendredi 3 mai à 14h : visite guidée du musée de la Minéralogie. Tarif :8 euros			
Lundi 27 mai à14 h : Visite guidée de la Grande Synagogue de Paris. Tarif :9 euros	Oui	Non	
Vendredi 7 juin à 9h : Journée à Écouen. Tarif : 85 euros	Oui	Non	
Mardi 18 juin à 14h : Promenade sur le site du Fort de Villiers sur Marne Gratuit	Oui	Non	
Vendredi 13 septembre : Visite guidée de L'Île Saint-Louis. Tarif : 12 euros	Oui	Non	
Mardi 24 septembre : Visite guidée des Arènes de Lutèce et de la Grande Mosquée de Paris. Tarif : 12 euros	Oui	Non	

Merci d'entourer la notion correspondante **oui ou non**, et ne pas oublier de mettre

➤ **Au dos du chèque le nom de la sortie correspondante**, en sachant qu'il faut établir **un chèque/ par sortie à l'a.n.h.r. 8 rue Maria Helena Vieira Da Silva 75014 Paris**

